

Rwanda - les rebelles marquent des points à Kigali

Bedford, Julian

Reuters, 22 mai 1994

KIGALI, 22 mai, Reuter - Les rebelles du Front patriotique du Rwanda (FPR) se sont emparés dimanche de l'aéroport de Kigali et du camp militaire de Kanombe, bastion des forces gouvernementales dans la capitale, ont rapporté des témoins.

Le général Augustin Bizimungu, chef d'état-major de l'armée gouvernementale, a déclaré que ses troupes avaient évacué l'aéroport et la caserne à la demande de l'Onu.

“Nous nous organiserons et nous continuerons les combats”, a-t-il dit sur Radio France Internationale.

“Nous ne sommes pas défaits. Disons que la situation est compliquée. Nous perdons une bataille ici, nous gagnons une bataille par là. Nous ne sommes pas désespérés”, a-t-il ajouté.

Prié de dire quels étaient les prochains objectifs du FPR, un commandant rebelle a de son côté déclaré à Reuter : “La ville et ensuite le pays”.

Plusieurs civils ont été tués dans les duels d'artillerie au cours de la bataille pour le contrôle de l'aéroport, qui avait débuté jeudi, ont précisé des témoins.

Une trentaine de cadavres gisaient dimanche devant la caserne de Kanombe et des centaines de civils ont fui le quartier en direction de l'aéroport, où ils espèrent trouver la sécurité maintenant que les combats y ont pris fin.

Environ 250 soldats gouvernementaux ont évacué l'aéroport au cours de la nuit de samedi à dimanche, laissant la place aux hommes du FPR, a expliqué le général canadien Roméo Dallaire, chef de la Mission d'assistance de l'Onu au Rwanda (Minuar).

La chute de Kanombe et celle de l'aéroport représentent la plus grande victoire des rebelles depuis la reprise de la guerre civile. Kanombe, la plus fortifiée des casernes gouvernementales, était défendue par la Garde présidentielle.

Cette unité a été accusée d'avoir déclenché les massacres de Tutsis après l'attentat qui a coûté la vie au président Juvénal Habyarimana, un Hutu, le 6 avril.

Plusieurs centaines de soldats gouvernementaux se sont rendus aux casques bleus de la Minuar, a précisé le général Dallaire.

— Pas de vols humanitaires —

Il a ajouté qu'il négociait le libre passage de 156 civils, pour la plupart des familles de militaires gouvernementaux, qui se trouvent encore au camp de Kanombe.

Selon Abdoul Kabia, directeur exécutif de la Minuar, il reste 209 casques bleus à l'aéroport, qui a été pilonné pendant quatre jours, mais tous sont sains et saufs.

Il a dit à Reuter que la prise de l'aéroport par les rebelles ne changeait rien au fait qu'il reste fermé à tous les vols.

On ignore pour l'instant si l'arrivée des rebelles facilitera ou non le déploiement de renforts de l'Onu au Rwanda.

Il reste encore d'autres casernes gouvernementales entre le camp de Kanombe et le centre-ville.

Selon des responsables d'organisations humanitaires, le bilan des massacres depuis début avril pourrait atteindre les 500.000 morts - en majorité des membres de la minorité tutsie et des Hutus proches de l'opposition.

Des responsables de l'Onu étaient attendus dimanche à Mulundi, bastion des rebelles proche de la frontière ougandaise. Ils cherchent à convaincre les belligérants de coopérer avec les Nations unies.

De source proche de l'Onu, on a déclaré que l'armée gouvernementale avait accepté un cessez-le-feu de 60 heures qui doit entrer en vigueur lundi à 08h00 (06h00 GMT). Mais le FPR n'a pas encore répondu à cette demande de l'Onu, qui vise à entourer la visite des responsables de l'Onu d'un minimum de sécurité.

/FAN

(c) Reuters Limited 1994